

## 2. QUESTIONS RELATIVES AU DÉVELOPPEMENT DU TOURISME DURABLE

### ***Qu'est-ce que le développement du tourisme durable ?***

Compte tenu de la définition imprécise du développement durable qui cherche à concilier trois objectifs en apparence contradictoires (générer de croissance économique tout en préservant l'environnement naturel/bâti et en garantissant une meilleure équité inter et intra-générationnelle), il n'est absolument pas étonnant qu'une attention considérable ait été consacrée à l'examen des définitions de ce que signifie réellement le tourisme durable.

La principale définition du tourisme que propose l'Organisation mondiale du tourisme de l'ONU est avant tout conçue pour permettre la mesure des flux de visiteurs et de leur contribution économique sur l'ensemble des secteurs de l'économie. Depuis le début des années 1990, l'OMT a été à le premier organisme à définir des indicateurs de durabilité du tourisme et des destinations afin d'encourager la surveillance des impacts environnementaux et socio-culturels. La définition opérationnelle du développement durable du tourisme en usage remonte à 2004 :

*« Les lignes directrices et pratiques de gestion afférentes au développement durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destinations, y compris le tourisme de masse et les divers segments de tourisme de niche. Les principes de durabilité font référence aux aspects environnementaux, économiques et socio-culturels du développement touristique, et un bon équilibre doit être établi entre ces trois dimensions afin de garantir sa viabilité à long terme. Ainsi, le tourisme durable devrait :*

- *Faire un usage optimal des ressources de l'environnement qui constituent un élément clé dans le développement du tourisme, en maintenant les processus écologiques essentiels et en contribuant à la préservation du patrimoine naturel et de la biodiversité.*
- *Respecter l'authenticité socio-culturelle des communautés hôtes, conserver leur patrimoine culturel vivant et ancestral et leurs valeurs traditionnelles, et contribuer à la compréhension interculturelle et la tolérance.*
- *Assurer des opérations économiques viables à long terme, en apportant à tous les actionnaires des bénéfices socio-économiques équitablement répartis, notamment de l'emploi stable, des opportunités de revenus et des services sociaux pour les communautés hôtes, et en contribuant à la lutte contre la pauvreté.*

*Le développement du tourisme durable requiert la participation éclairée de tous les acteurs concernés, ainsi qu'une forte direction politique pour assurer une large participation et l'établissement d'un consensus. Parvenir à un tourisme durable est un processus continu qui nécessite une surveillance constante des impacts, mettant en place les mesures préventives et/ou correctives qui s'imposent chaque fois que cela s'avère nécessaire. Le tourisme durable devrait également maintenir un niveau élevé de satisfaction des touristes et leur garantir une véritable expérience, les sensibiliser sur les questions de durabilité et promouvoir des pratiques de tourisme durable parmi eux. » (OMT, 2004)*

Plutôt que d'être une définition exacte, il s'agit d'un cadre conceptuel visant à assurer une compréhension mutuelle du développement du tourisme durable. Néanmoins, elle sert de base à l'élaboration de statistiques et d'indicateurs liés à la surveillance des impacts environnementaux et socio-culturels du tourisme.

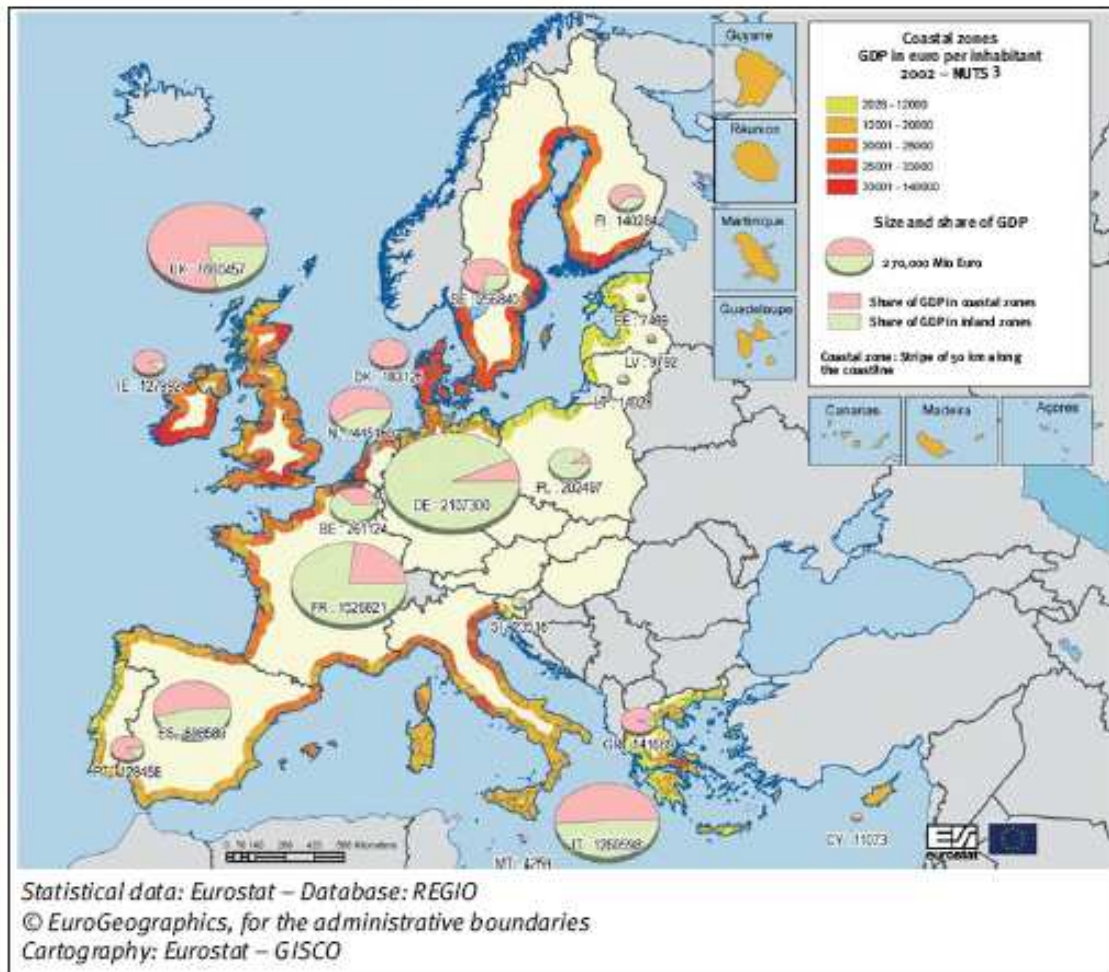
## **Impacts du tourisme et développement durable dans les zones insulaires**

Quelle que soit la rapidité ou la lenteur avec laquelle le tourisme s'est développé dans les zones insulaires de l'Europe et, d'ailleurs, quel que soit le type de tourisme qui a évolué, il est évident que le secteur a eu de nombreux impacts, positifs et négatifs sur ces destinations hôtes et leur capacité à parvenir à un développement durable.

En termes de **retombées économiques**, il est évident que l'une des raisons fondamentales motivant la promotion du tourisme dans une destination insulaire, est de générer de la croissance économique et de l'emploi, ce qui peut aider à diversifier un tissu économique limité. En jetant simplement un bref coup d'œil à un certain nombre de zones côtières et d'îles, on constate que le tourisme a manifestement laissé son empreinte positive sur l'économie. Des endroits comme l'île grecque de Mykonos, dont l'économie était jadis stagnante et qui subissaient une importante perte de population, sont maintenant devenus des destinations de premier ordre et, de fait, connaissent un accroissement de leur population. Le niveau de revenus de bon nombre des habitants de ces îles a augmenté et les possibilités d'emploi se sont accrues.

Pourtant, le tourisme est également associé à de nombreux impacts économiques négatifs qui ont fait l'objet de nombreuses études depuis des décennies. Les détracteurs du tourisme affirment que les emplois qui sont créés ne sont pas très bien rémunérés, qu'ils sont saisonniers, et qu'ils sont généralement axés sur des postes peu qualifiés. Le tourisme est également accusé d'augmenter le coût du foncier, en particulier dans les zones côtières de premier ordre, ce qui signifie qu'il y a énormément de spéculation immobilière et que, souvent, des terres qui peuvent être parfaitement adaptées à la production agricole sont destinées aux promoteurs de complexes touristiques. L'augmentation du foncier n'est qu'une conséquence des pressions inflationnistes que le tourisme peut occasionner à une destination. Globalement, les destinations touristiques assistent à une augmentation du coût de la vie et cela peut avoir des conséquences négatives dramatiques sur la population locale.

**Figure 12**      **PIB (Euros) par habitant dans les zones côtières 2002 (Nuts 3)**



En outre, en raison du développement du tourisme, de nombreuses îles ont assisté à l'accroissement des déséquilibres régionaux puisque ce secteur semble favoriser les zones côtières au détriment des zones à l'intérieur des terres. Bien sûr, on peut aussi faire valoir que sans le tourisme, très peu d'emplois seraient créés. Certains partisans du tourisme estiment que, même si les emplois sont peu qualifiés et faiblement rémunérés, ils contribuent néanmoins à apporter un revenu global plus élevé que les activités traditionnelles comme l'agriculture. De même, du fait que le coût de la création d'un seul emploi dans le tourisme est sans doute bien inférieur à celui d'un emploi dans le secteur manufacturier, on peut affirmer que les emplois du secteur du tourisme sont plus efficaces pour certaines économies, et non des moindres pour les régions insulaires.

Par exemple, sur de nombreuses îles, les gens qui intègrent l'industrie du tourisme restent dans le secteur pendant une longue période et y font carrière, ce qui n'est pas habituel dans les grandes villes, où une large proportion de la main-d'œuvre travaillant dans le tourisme est composée de jeunes qui restent dans le secteur quelques années avant de passer à autre chose. L'apparente loyauté dont font preuve les insulaires envers leurs emplois touristiques - qu'ils les aient souhaités ou qu'ils y aient été contraints - signifie que les décideurs doivent faire davantage d'efforts sincères pour professionnaliser ce secteur, ce qui s'est produit sur seulement quelques destinations.

En termes **d'impacts socio-culturels**, cela peut être illustré par le fait que de nombreux partisans du tourisme affirment souvent que le secteur est bénéfique, car il contribue à faire revivre les coutumes et les traditions dans un endroit spécifique. Le raisonnement part du postulat que les touristes étant désireux de voir quelque chose qui dépeint la culture locale de la destination hôte, encourager la renaissance de formes perdues de la culture (par exemple, la danse et la poterie) s'avère judicieux sur le plan économique. Il

est certain que, dans de nombreux cas, il ya eu une renaissance de la culture dans une destination, mais certains pourraient dire qu'elle est motivée par des intérêts commerciaux.

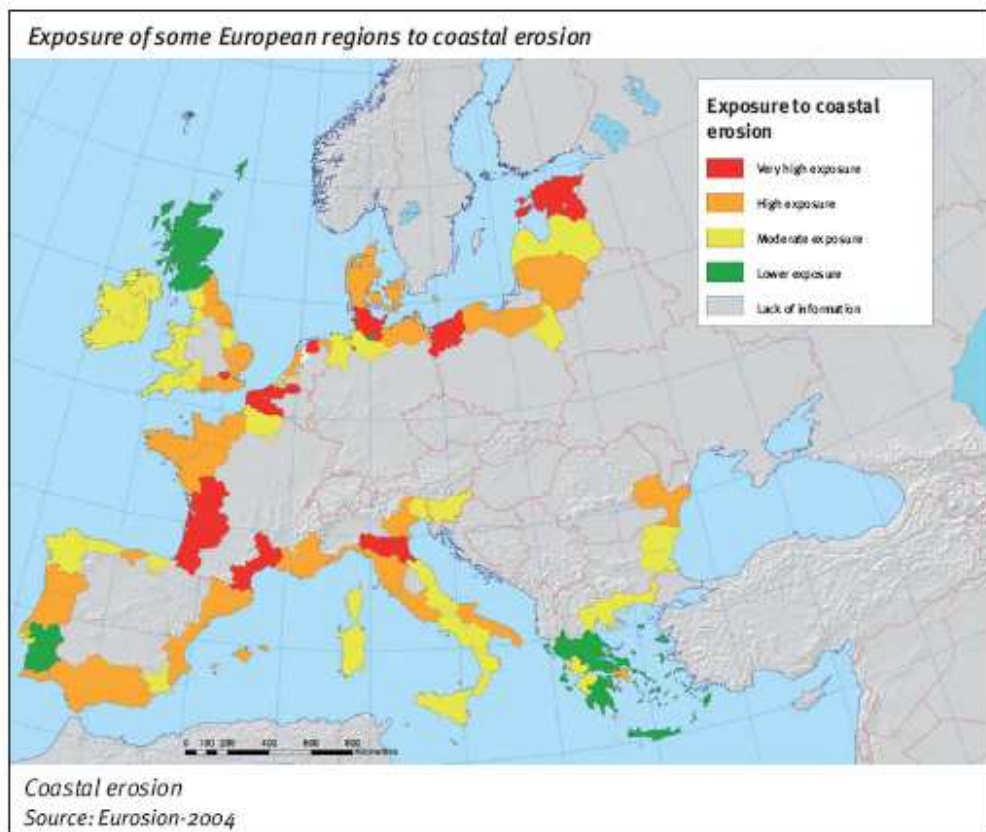
Pour ce qui est des inconvénients, en revanche, le tourisme est souvent accusé d'engendrer des impacts sociaux négatifs sur les destinations hôtes, notamment celles sur les îles. Les anthropologues affirment que les normes traditionnelles associées à un mode de vie agraire ont pratiquement disparu dans de nombreux villages du fait que les jeunes au sein de ces territoires trouvent un emploi dans l'économie touristique. Le tourisme peut aussi être critiqué pour avoir provoqué un choc des cultures, surtout dans les sociétés très traditionnelles où la population peut être insultée par la façon dont les visiteurs étrangers s'habillent et agissent. Une grande partie des documents publiés sur les répercussions du tourisme a également fait valoir que, dans de nombreux cas, le secteur favorise la montée de la criminalité et est associé à des activités telles que la prostitution.

Non des moindres, **les effets environnementaux** du tourisme ont reçu beaucoup d'attention. Alors que du point de vue positif, on a reconnu au secteur le mérite d'encourager la préservation historique d'un village traditionnel ou d'avoir participé à la préservation d'une ressource naturelle sous la forme d'un parc national ou régional, la plupart des analystes estiment que le tourisme provoque de nombreux effets négatifs dans les sociétés hôtes. Certes, les documents publiés sur le tourisme côtier et insulaire regorgent d'exemples de la manière dont le développement du tourisme mal maîtrisé a donné lieu à de graves problèmes qui, dans de nombreux cas, à menacé la survie même de ces lieux en tant que destinations touristiques.

La majeure partie de la recherche existante s'est intéressée aux modèles de développement des destinations côtières et insulaires qui ont connu une croissance rapide et sont orientés vers le marché de masse. Toutes ces destinations n'ont certainement pas connu les mêmes effets et il existe des destinations, telles que les îles de la mer Baltique, où la qualité du développement du tourisme du point de vue de l'environnement est, en effet, très élevée. Le littoral et les îles de la Méditerranée sont particulièrement vulnérables par rapport au tourisme lorsque celui-ci a été autorisé à croître d'une manière imprévue.

Par exemple, dans de nombreux endroits, le tourisme a contribué à une pénurie d'eau excessive, alors que les problèmes ont été régulièrement associés à l'incapacité à traiter efficacement l'excès d'eaux usées et de déchets solides qui accompagne le développement rapide du tourisme. En outre, sur de nombreuses destinations, le tourisme s'intensifie de façon linéaire le long d'une étroite bande côtière du fait que chaque promoteur cherche à tirer parti des biens construits sur la côte. Cela signifie que le développement est rarement maîtrisé – en fait une implantation envahit régulièrement la suivante. Des accusations de pollution visuelle ont également été émises, étant donné que la qualité des installations touristiques est souvent médiocre et ne correspond pas aux formes architecturales traditionnelles.

**Figure 13** Exposition des régions européennes à l'érosion côtière



Des îles comme Majorque ou la Crète, par exemple, fournissent l'exemple le plus frappant de la façon dont le tourisme peut menacer de dévaster un environnement hôte. Il ya vingt ans, Majorque était l'incarnation du développement chaotique du tourisme de masse. Aujourd'hui, suite à la mise en œuvre d'une série de politiques introduites au cours des années 1990 visant à rajeunir l'île, plus une tentative sincère pour diversifier considérablement le produit touristique et le débarrasser de son image restreinte de destination mer et soleil, Majorque connaît un nouveau souffle en tant que destination touristique, où l'accent a été mis sur un tourisme de qualité plutôt que de quantité.

Bien d'autres destinations insulaires, en revanche, n'ont pas été en mesure de faire face aux effets négatifs du tourisme de manière efficace et cela signifie qu'elles sont maintenant entrées dans une phase de stagnation ou de déclin. Pour ne rien arranger, ces destinations font face à la menace de nouvelles destinations qui sont apparues dans d'autres parties du monde et qui offrent encore un environnement de qualité supérieure. De nombreux voyageurs potentiels des zones de marché traditionnelles choisissent désormais de voyager vers des destinations plus « exotiques » dans d'autres parties du monde, du fait que de nombreuses destinations de la Méditerranée ont vu leur facteur d'attrait décliner.

Cependant, lorsque l'on examine les îles dans d'autres régions d'Europe, telles que les diverses régions insulaires de la mer du Nord et la mer Baltique, il est évident que dans ces cas, les problèmes associés au développement du tourisme ne sont pas liés à de graves effets sur l'environnement comme c'est le cas en Méditerranée. Sur l'île de Bornholm, le système danois bien établi de planification de l'aménagement du territoire, qui vise entre autres à protéger les grandes étendues de terres côtières ainsi que les anciennes zones urbaines, a fait que le niveau de développement des services liés au tourisme a été sérieusement restreint. Mais alors que l'on pourrait tout à fait faire valoir que la qualité de l'environnement naturel pour cette destination est extrêmement

élevée par rapport à celle de nombreuses destinations méditerranéennes, on pourrait aussi prétendre que les restrictions d'utilisation austères des terres ont limité la capacité du secteur touristique à s'élargir et se diversifier. Dans ce cas, le système de planification limite en réalité la compétitivité de la destination de cette île, qui souffre déjà de nombreux handicaps, notamment l'extrême saisonnalité associée à son produit touristique.

### **3. INITIATIVES POLITIQUES POUR UN DEVELOPPEMENT DU TOURISME DURABLE**

Au cours des dernières années, divers organismes ont mené un certain nombre d'initiatives axées sur la politique en vue de la réalisation d'un développement du tourisme durable en Europe. Les deux plus importantes sont résumées ci-dessous, suivies d'un bref compte-rendu de la récente initiative de l'OMT visant à sensibiliser l'opinion à la question du tourisme et du changement climatique.

#### **COMMISSION EUROPÉENNE**

##### **« Une nouvelle politique européenne du tourisme : renforcer le partenariat pour le tourisme en Europe » (2006)**

###### **1. Intégrer des mesures concernant le tourisme**

- *Améliorer la réglementation*
  - Améliorer et étendre l'utilisation de l'évaluation de l'impact
  - Simplifier la législation européenne (directive sur les voyages à forfait, directive sur la multipropriété)
- *Coordination des politiques*
- *Meilleure utilisation des instruments financiers européens disponibles*
  - FEDER, FSE, programme de formation professionnelle Leonardo da Vinci, EECONET pour le développement rural

###### **2. Promouvoir la durabilité du tourisme**

- *Un Agenda 21 européen pour le tourisme – Le groupe « durabilité du tourisme »*
- *Actions de soutien spécifiques pour la durabilité du tourisme européen*
  - Identifier les mesures nationales et internationales pour soutenir les PME liées au tourisme
  - Évaluer l'impact économique de l'amélioration de l'accessibilité dans le secteur du tourisme sur la croissance macroéconomique et l'emploi, les possibilités d'affaires pour les PME, la qualité des services et la compétitivité.
  - Étudier les tendances de l'emploi dans les secteurs du tourisme côtier ou lié à la mer.
  - Développer les statistiques officielles.

###### **3. Améliorer la compréhension et la visibilité du tourisme**

- *Améliorer la compréhension du tourisme européen*
  - Harmonisation et mise en œuvre des comptes satellites du tourisme
- *Promotion des destinations européennes*
  - Le portail des destinations touristiques européennes.
- *Améliorer la visibilité du tourisme : un objectif commun*
  - Encourager et faciliter les partenariats publics et privés

#### **DG ENTERPRISE**

##### **Agenda pour un tourisme européen compétitif et durable. Rapport du groupe « durabilité du tourisme » (2007)**

###### **Principaux défis pour la durabilité du tourisme européen**

1. Réduire la saisonnalité de la demande

2. Aborder les effets du transport touristique
3. Améliorer la qualité des emplois touristiques
4. Maintenir et améliorer la prospérité locale et la qualité de vie, en dépit de changements
5. Minimiser l'utilisation des ressources et la production de déchets
6. Conserver et valoriser le patrimoine naturel et culturel
7. Rendre les vacances accessibles à tous
8. Utiliser le tourisme comme un outil de développement durable au niveau mondial

### **Objectifs**

1. La prospérité économique
  - Compétitivité à long terme et viabilité des entreprises de tourisme et des destinations,
  - Opportunités d'emplois de qualité, salaires et conditions équitables pour les salariés
2. L'équité et la cohésion sociales
  - Améliorer la qualité de vie des communautés locales par le biais du tourisme
  - Planification et gestion locales
  - Expérience sûre, satisfaisante et enrichissante pour tous les visiteurs
3. La protection environnementale et culturelle
  - Réduire au minimum la pollution et la dégradation de l'environnement mondial et local
  - Maintenir et renforcer la richesse culturelle et la biodiversité

Sans nul doute, l'un des plus grands défis de l'avenir en termes de développement du tourisme durable est lié au problème croissant du changement climatique. En 2007, l'OMT a lancé une initiative stratégique visant à accroître la sensibilisation et les connaissances au sujet des liens problématiques entre le tourisme et les changements climatiques. Le défi manifeste étant : « *Avec des températures moyennes qui devraient augmenter jusqu'à quatre degrés au cours de ce siècle, le tourisme a besoin de regarder au-delà du court terme.* (OMT Informations 2007 :2).

Si les prévisions d'augmentation de température deviennent réalité, la poursuite de la fonte des glaces polaires va s'accélérer et aboutir à la hausse du niveau des mers, ainsi qu'à une réduction de la chute de neige. Sans nul doute, cela aura des répercussions énormes sur les destinations touristiques dans toutes les régions du monde. Déjà certaines destinations d'hiver dans les Alpes ont connu une réduction spectaculaire de la quantité de neige, ébranlant considérablement leur attrait comme destination touristique.

À l'inverse, le développement pose aussi la question de la contribution effective du tourisme au changement climatique, et non des moindres, du fait de la dépendance au transport aérien. Un exemple plus paradoxal est le cas du Groenland, où une forme de tourisme climatique a évolué, attirant les gens à observer visuellement les différents effets du réchauffement climatique. Ce faisant, ces touristes contribuent en même temps au phénomène lui-même au sujet duquel ils sont probablement très préoccupés.

Quoi qu'il en soit, comme le conclut l'OMT, la réalité pure et simple et le défi futur fondamental sont les suivants : « Certaines destinations profiteront du changement, mais les aspects négatifs l'emportent sur ces bénéfices – et de loin ».